

ENTRE CROISSANCE BÉNÉFICIAIRE ET TENSIONS OBLIGATAIRES

L'été a confirmé une tendance observée depuis plusieurs trimestres : les entreprises continuent de faire preuve d'une croissance bénéficiaire remarquable en dépit d'un environnement géopolitique toujours dégradé. Cependant, même si jusqu'ici les marchés ont poursuivi leur progression, les réactions observées à l'occasion des publications montrent que les investisseurs sont plus sélectifs et exigent davantage que de simples dépassements des attentes de résultats, les préoccupations se tournant dorénavant vers l'endettement.

La saison de résultats qui s'achève a en effet été de grande qualité tant aux États-Unis qu'en Europe, avec des chiffres supérieurs aux attentes. Les attentes de croissances bénéficiaires pour 2026 sont désormais records et atteignent +29% aux États-Unis et +16% en Europe. Cette croissance ne repose pas uniquement sur quelques grandes capitalisations technologiques portées par l'intelligence artificielle, mais s'étend plus largement aux matières premières, aux pétrolières, au secteur bancaire, ou encore aux infrastructures électriques.

Cependant, les investissements réalisés par les grands acteurs de l'IA restent au cœur des préoccupations. Ces derniers continuent de battre des records approchant 1 000 Mds\$ par an, ce qui interroge désormais sur le rythme de retour sur investissement. Après deux années durant lesquelles la promesse de croissance suffisait à soutenir les valorisations, le marché privilégie dorénavant les entreprises capables de montrer de manière tangible une accélération de leurs revenus, une génération de cash-flow robuste et des perspectives bilanciellées saines.

Ces préoccupations se sont également déplacées aux marchés obligataires. On a en effet constaté durant l'été une remontée fulgurante des taux longs tant aux États-Unis qu'en Europe. Ainsi, le 10 ans américain a touché les 4,8% quand le Bund a dépassé les 3,3% et l'OAT les 4,2%. Si les tensions pétrolières et ses effets sur l'inflation, mais également l'endettement croissant des états et leurs déficits, expliquent cette tendance, la masse d'émissions obligataires des acteurs technologiques a joué également. Depuis le début d'année, les principaux acteurs de la Tech US ont emprunté pour environ 200 Mds\$ soit près du quart des émissions de bons du Trésor US placées auprès des investisseurs privés, soit 5 fois plus qu'en 2025 ! Une véritable concurrence pour les états !

Si pour le moment, les marchés ont surtout retenu les bonnes nouvelles et affichent des progressions toujours attrayantes depuis le début d'année, les signaux faibles des marchés obligataires n'ont pas encore été intégrés selon nous. Une plus grande vigilance en cette rentrée nous semble donc de mise, avec une plus forte sélectivité dans les choix d'investissements.

Données chiffrées : source Cogefi Gestion

AVERTISSEMENT - Les OPC sont investis dans des instruments financiers sélectionnés par Cogefi Gestion qui connaîtront les évolutions et aléas des marchés. Il est rappelé que tout investissement comporte des risques de perte. Le capital investi peut ne pas être intégralement restitué. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et ne constituent en aucun cas une garantie de performance ou de capital à venir. Ce document ne constitue ni une offre de vente, ni un conseil en investissement et n'engage pas la responsabilité du groupe Cogefi. Données à caractère indicatif. Avant tout investissement, Cogefi Gestion recommande de se rapprocher de son conseiller pour une meilleure compréhension des risques et de consulter obligatoirement le DICI des OPC disponible sur www.cogefi.fr. Ces fonds ne peuvent être souscrits par des « US Persons » ou assimilés.

À propos de COGEFI GESTION - Société de Gestion de Portefeuille (agrément AMF GP97090) ayant pour activité la gestion de portefeuilles pour compte de tiers - gestion privée et collective. Son expertise se traduit par des services et produits adaptés aux investisseurs privés comme professionnels. Cogefi Gestion est une filiale du groupe Cogefi.